

chapitre, où F.J. développe à plaisir le thème indiqué dans le sous-titre (« Essai sur la dialectique du religieux et du politique dans l'Islam »), un chapitre qui, certes, traite d'une question majeure (l'inévitable imbrication du politique et du religieux dans un État islamique), mais que j'ai trouvé bien long et quelque peu confus. Cela n'enlève rien à l'extrême intérêt de ce livre pour les interprétations d'ordre *historique* qu'il propose.

Daniel GIMARET  
(E.P.H.E., Paris)

**Guillermo Gozalbes Busto, *Estudios sobre Marruecos en la Edad Media*.** Maracena (Granada), 1989. 369 p.

C'est une série d'études sur le nord marocain, région qu'il connaît bien, que nous présente Guillermo Gozalbes Busto. La première est consacrée à la période avant l'arrivée de l'Islam, la deuxième, la plus originale, concerne le royaume de Nakūr, fondé en 91 / 709 par un chef ḥimyarite, Ṣāliḥ b. Maṇṣūr; la ville de Nakūr fut détruite en 473 / 1080, et fut remplacée par al-Mazimma. Suivent l'histoire de Tétouan, fondation idrisside, celles de Casablanca ou Anfa, mentionnée pour la première fois par Idrīsī, de Tanger, d'Arzila qui vit par deux fois les Normands débarquer, d'el-Ksar el-Kébir, cité importante sous les Almohades, et d'el-Ksar el-Segīr ou « Qaṣr Maṣmūda » au VIII<sup>e</sup> siècle (de notre ère).

Pour terminer, l'auteur énumère les traces andalouses qui s'étaient maintenues au Maroc, notamment dans les vêtements. Puis il donne un aperçu sur la vie socio-religieuse : le ḥārijisme, les chorfa, les zāwiya. La précision des notes et l'importance de la bibliographie rendent très précieux ce dernier volume de G. Gozalbes pour la connaissance du Maroc septentrional au Moyen Âge.

Chantal de LA VÉRONNE  
(E.P.H.E., Paris)

**François RENAULT, *La Traite des Noirs au Proche-Orient médiéval, VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles*.** Paris, Geuthner, 1989. 110 p.

Si l'on a beaucoup écrit sur la traite des noirs vers le Nouveau Monde, la traite des noirs dans le Proche-Orient est peu ou mal connue. En utilisant des documents découverts récemment, François Renault a tenté avec succès de « faire le point actuel de la question ». Son étude se borne à l'Égypte et la Nubie, la Syrie et la Mésopotamie, mais c'est déjà un travail important.

Ce commerce des noirs remonte aux débuts de la conquête islamique, lorsque les troupes arabes, après avoir envahi l'Égypte, se heurtèrent à la Nubie : un accord fut conclu entre les deux pays, un *baqt*, en 31 H / 652 J.C., par lequel, entre autres clauses, les Nubiens devaient livrer chaque année 360 esclaves au gouverneur de l'Égypte. L'authenticité du texte de ce *baqt*, transmis par Maqrīzī au XV<sup>e</sup> siècle, est sujette à caution ; mais un accord de ce type a existé,